herpy

GECKOS

Carter's rock gecko

Pristurus carteri

Petit gecko rupicole diurne de la péninsule Arabique, qui se prélasse sur les pierres et enroule sa queue au-dessus du dos comme un scorpion. Il atteint 8-11 cm de long queue comprise, exige de la chaleur, un éclairage puissant et des UVB, et convient surtout comme animal que l'on observe.

Famille: Sphaerodactylidae Ancien nom: *Spatalura carteri*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**8-11 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole**
Habitat	**Semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 60 × 40 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**28-30 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**20-22 °C**
Hygrométrie	**30-40 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et petits invertébrés (collemboles, drosophiles)**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**10 mois**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**70-90 jours** à 28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Pristurus carteri est un petit gecko au corps svelte, au museau allongé et à la queue souvent enroulée au-dessus du dos. La queue, plus courte que le corps, porte sur le dessus une crête irrégulière. Les flancs peuvent présenter des écailles agrandies et granuleuses. Sous le premier orteil postérieur se trouvent 10-12 lamelles, et 18-22 sous le quatrième. Sur le dos, six ou sept taches foncées s'étendent de la nuque au cloaque.

L'espèce a été décrite en 1863 par John Edward Gray, alors sous le nom de *Spatalura carteri*. Le nom d'espèce rend hommage à Henry J. Carter, médecin de bord du navire d'exploration qui a cartographié la côte sud de l'Arabie en 1844-46 et qui a récolté les spécimens types. Aujourd'hui, l'espèce est rattachée au genre *Pristurus* et c'est la plus grande de son groupe d'espèces. Il existe deux sous-espèces : *P. c. carteri* et *P. c. tuberculatus*, cette dernière vivant dans les zones côtières du Dhofar.

Le corps mesure généralement 5-6 cm du museau au cloaque et 8-11 cm queue comprise. Dans de nombreuses populations, 6 cm de longueur de corps constituent un maximum, mais quelques individus atteignent 8 cm. Les mâles sont plus clairs, gris-brun, avec de petites taches et rayures orange ou rougeâtres sur les flancs, tandis que les femelles sont d'un gris ardoise plus

foncé et un peu plus petites. Les mâles adultes développent de petites épines charnues sur la queue. L'espèce est diurne, ce qui est inhabituel chez les geckos. Lorsqu'il se sent menacé, l'animal enroule la queue et l'agite comme un scorpion ; les mouvements de queue servent aussi à communiquer avec les congénères.

L'espèce est rare en terrarium et l'expérience de son entretien et de sa reproduction à long terme est limitée. Lorsque les chiffres reposent sur la pratique générale pour les petits geckos désertiques, le texte le précise.

Répartition et habitat

Pristurus carteri vit dans le sud et l'est de la péninsule Arabique. L'espèce est connue à Oman, au Yémen et aux Émirats arabes unis ; des mentions existent aussi pour l'Arabie saoudite, mais elles sont incertaines. La localité type est Masirah, une île au large de la côte orientale d'Oman. La sous-espèce *P. c. tuberculatus* vit dans les zones côtières du Dhofar, dans le sud d'Oman.

Aux Émirats arabes unis, l'espèce occupe une aire réduite et fragmentée, et l'évaluation nationale des reptiles du pays la classe en danger critique, bien que la liste rouge mondiale de l'UICN la considère comme non menacée. L'espèce n'a été signalée dans aucune des aires protégées du pays.

> **Aire d'origine:** Oman, Yémen, Émirats arabes unis et Arabie saoudite.

HABITAT

Pristurus carteri vit en terrain sec et ouvert : fissures rocheuses, pentes pierreuses, oueds secs et zones sableuses, souvent près de la côte. On la voit aussi dans les zones habitées, où elle se prélasse sur les murs. L'espèce est diurne et se chauffe sur les pierres, les racines et les buissons bas, tout en restant près des fissures et des trous où elle peut se réfugier.

Le climat est sec et chaud, avec de fortes variations entre le jour et la nuit. En journée, il dépasse souvent 40 °C, et la nuit la température peut descendre sous 20 °C. Les animaux évitent la pire chaleur et leurs prédateurs en se retirant dans les fissures rocheuses ou en s'enfouissant dans le sable.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte seul requiert un terrarium dont la base mesure au moins 60 × 60 cm. La surface au sol compte plus que la hauteur, car *Pristurus carteri* vit sur les rochers et les pierres, et 40 cm de hauteur suffisent. Un couple, ou un mâle avec plusieurs femelles, demande un terrarium plus grand afin que le mâle ne harcèle pas les femelles. Un terrarium en verre ou en PVC conserve le mieux la sécheresse et la chaleur.

Aménagez-le avec des pierres plates empilées, de l'ardoise, des racines et des plateformes surélevées, de façon à créer des fissures et des postes d'insolation à plusieurs hauteurs. Toutes les pierres doivent être stables et, si possible, collées, afin qu'elles ne glissent pas si l'animal creuse dessous. Une véritable grotte n'est pas nécessaire, car l'animal dort souvent sur une racine ou une pierre, mais l'aménagement doit offrir plusieurs cachettes, tant du côté chaud que du côté frais.

Utilisez un substrat de sable fin mélangé à de la terre et, de préférence, à des coquilles broyées, afin que l'animal puisse creuser et que la femelle puisse pondre. Le terrarium doit être bien ventilé et muni d'un couvercle bien fermé, car l'espèce est petite et rapide et peut se faufiler par de minuscules ouvertures.

TEMPÉRATURE

Établissez un gradient de température net. Le côté frais est maintenu à 28-30 °C, et sous un spot on crée un poste d'insolation à 40-45 °C, afin que l'animal puisse choisir. La nuit, la température peut descendre à 20-22 °C sans chauffage d'appoint, mais pas plus bas.

Utilisez des thermomètres numériques aux deux extrémités du terrarium et un thermomètre infrarouge pour mesurer le poste d'insolation lui-même. Placez la lampe chauffante à une extrémité, de sorte qu'il y ait toujours une zone plus fraîche où se réfugier, et régulez-la avec un thermostat. Si l'animal reste la gueule ouverte ou cherche sans cesse l'ombre, il fait trop chaud.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'air doit être sec, autour de 30-40 %. Le substrat sec et la bonne ventilation maintiennent l'humidité basse, et un hygromètre indique si le niveau se maintient.

Donnez une coupelle basse d'eau fraîche, changée chaque jour. Les petits animaux peuvent se noyer dans une coupelle trop profonde ; utilisez donc une coupelle très basse ou ajoutez des pierres. Les animaux boivent aussi les gouttelettes et se lèchent les yeux après une pulvérisation. Vaporisez légèrement l'aménagement une fois par semaine en hiver et deux fois par semaine pendant la période la plus chaude, puis laissez-le sécher. Une petite cachette avec de la mousse humide peut aider lors de la mue et de la ponte.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Pristurus carteri est diurne et se chauffe au soleil, si bien que l'éclairage est très important. Fournissez une lumière du jour puissante et un tube UVB, par exemple un tube T5 à 10-12 % d'UVB, au-dessus du poste d'insolation. Les UVB sont indispensables à l'espèce, car ils procurent à l'animal de la vitamine D3 et préviennent les maladies osseuses. La zone 3 de Ferguson convient à un gecko désertique diurne qui se chauffe au soleil : un indice UV d'environ 3-4 sur le poste d'insolation et de l'ombre dans le reste du terrarium. Cette zone n'a pas été mesurée pour l'espèce. Une lampe aux halogénures métalliques fournit à la fois chaleur et UVB et peut remplacer le spot et le tube.

Laissez la lumière allumée environ 12 heures par jour de mai à octobre et 8-9 heures d'octobre à mai, avec une minuterie. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, car son efficacité diminue même s'il éclaire encore.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce est insectivore. Proposez un choix aussi varié que possible : grillons, petites blattes, petites sauterelles et mouches. La proie ne doit pas être plus large que la tête de l'animal, et il vaut mieux donner un ou quelques insectes à la fois afin de ne pas stresser l'animal.

Les jeunes sont nourris chaque jour et les adultes tous les deux ou trois jours, avec ce qu'ils peuvent manger en 15-20 minutes. Retirez ensuite le reste. Les insectes doivent eux-mêmes avoir reçu des fruits, des légumes ou un aliment complet avant d'être donnés. Saupoudrez-les de calcium et de vitamines à un repas sur deux ou trois ; les jeunes et les femelles en reproduction ont besoin de calcium plus souvent. Si l'animal maigrit ou refuse de manger, la cause est souvent une température, un éclairage ou une alimentation inadaptés.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Pristurus carteri est un petit animal rapide et méfiant, qui ne se prête pas à la manipulation. Il se stresse facilement et la queue peut se détacher si on la saisit. Ne le prenez en main que lorsque c'est nécessaire, et jamais à l'extérieur.

La queue sert à communiquer : l'animal l'agite devant ses congénères et l'enroule comme un scorpion lorsqu'il se sent menacé. Les mâles sont très territoriaux et deux mâles ne doivent jamais être gardés ensemble, car ils peuvent se blesser ou se tuer. L'espèce peut être gardée seule, en couple ou en groupe d'un mâle avec plusieurs femelles dans un terrarium spacieux et riche en cachettes. Surveillez si une femelle est poursuivie et séparez immédiatement les animaux si c'est le cas.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'espèce atteint la maturité sexuelle vers 10 mois, mais attendez que les animaux aient 2-3 ans et soient pleinement développés avant de les reproduire. Les mâles sont plus clairs avec des taches orange, présentent des renflements hémipéniens nets à la base de la queue et développent de petites épines charnues sur la queue à la maturité. Les femelles sont plus foncées et un peu plus petites.

ACCOUPLEMENT

Pendant la période d'accouplement, les mâles se pavanent la queue dressée et agitée, poursuivent les femelles et deviennent agressifs envers les autres mâles. Une véritable hibernation n'est pas documentée, mais la photopériode plus courte en hiver (8-9 heures d'octobre à mai) donne aux animaux un rythme annuel marqué.

Surveillez le premier contact entre le mâle et la femelle, et retirez le mâle s'il poursuit la femelle avec insistance ou la mord.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 1-2 œufs à coquille dure à la fois et pond plusieurs fois au cours de la saison. Il s'écoule de 8-10 jours à quelques semaines entre les pontes. C'est éprouvant pour elle ; elle doit donc recevoir de nombreux insectes saupoudrés de calcium, et il peut être nécessaire de retirer le mâle pour qu'elle puisse récupérer. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté.

Proposez-lui une boîte de ponte avec au moins 10 cm de sable humide ou de fibres de coco, où elle pourra enfouir les œufs. Si elle creuse partout sans pondre, cela peut indiquer qu'elle ne dispose pas d'un endroit adapté.

INCUBATION

Les œufs sont déplacés délicatement, sans être retournés, dans une petite boîte contenant de la vermiculite ou de la perlite légèrement humide. À 28 °C, ils éclosent après environ 70-90 jours. L'espèce a une détermination sexuelle dépendante de la température, de sorte que la température d'incubation peut influencer la proportion de mâles et de femelles. Maintenez donc une température constante et ne la modifiez pas en cours d'incubation.

Gardez le substrat légèrement humide, mais pas mouillé, et vérifiez que les œufs ne moisissent pas. Les températures qui donnent des mâles et celles qui donnent des femelles ne sont pas documentées pour l'espèce.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent 3-4 cm et sont immédiatement autonomes. Ils doivent être placés dans une petite boîte d'élevage hermétique ou un petit terrarium avec des cachettes, un point chaud, des UVB et une coupelle d'eau très basse. Donnez-leur chaque jour les plus petits insectes, comme des mouches drosophiles et des grillons tout juste éclos, saupoudrés de calcium. Les jeunes grandissent vite, mais sont sensibles aux variations de température et d'humidité. Gardez-les séparés des adultes et répartissez-les lorsque les mâles commencent à se manifester. Les courbes de croissance ne sont pas documentées pour l'espèce ; pesez et mesurez donc régulièrement les jeunes.

Santé et erreurs courantes

Aucune maladie spécifique à *Pristurus carteri* en captivité n'est documentée. Les erreurs typiques chez les petits geckos désertiques diurnes sont les suivantes :

- Manque d'UVB et de calcium, pouvant provoquer des os mous, des membres déformés et des tremblements. Utilisez un éclairage UVB et saupoudrez les insectes.
- Humidité trop élevée et mauvaise ventilation, qui causent des problèmes cutanés et respiratoires.
- Surchauffe sous une lampe trop puissante sans zone fraîche. L'animal devient léthargique ou cherche désespérément l'ombre.
- Femelles épuisées, qui pondent à intervalles rapprochés pendant la saison sans assez de calcium ni de nourriture.
- Perte de la queue. La queue est lâchée en cas de stress ou de contention, presque toujours à la base, et ne repousse que partiellement.
- Restes de peau sur les orteils et le bout de la queue. La mue se passe normalement sans difficulté et l'animal mange souvent lui-même sa peau. S'il reste des lambeaux, placez l'animal quelques heures dans une boîte avec du papier absorbant humide.
- Acariens, qui peuvent se loger dans les replis des aisselles. Cherchez de petits points rouges ou orange.

Un animal en bonne santé est vif et méfiant, a les yeux clairs et une queue bien remplie. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, cesse de manger ou reste apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.